Symphonie n°2 Résurrection de Mahler par l'Orchestre National de Lille



LILLE, Nouveau Siècle : La 2ème Symphonie de Mahler, le 28 février 2019. Et aussi en direct sur **Youtube**. 2è volet de l'épopée orchestrale majeure, portée par **l'ONL Orchestre National de Lille…** Après une Symphonie n°1, « Titan », mémorable, voici le déjà 2ème volet : **la Symphonie n°2 dite « Résurrection »** qui sollicite en plus de l'orchestre, le concours du chœur (adultes et enfants), deus voix féminines – alto et soprano, afin que se réalise cette ascension spirituelle du FInale où le salut est enfin promis au héros (et donc à l'auditeur). Pas facile de se confronter à une œuvre aussi colossale et dont le sens engage toutes les forces physiques autant que émotionnelles des interprètes.



UN CYCLE MAHLER événement… Du 29 janvier 2019 au 17 janvier 2020, Alexandre Bloch et **l'Orchestre National de Lille** s'engagent pour une intégrale qui fera date, **les 9 symphonies de Gustav Mahler**. Odyssée autobiographique, cycle poétique et spirituel d'une exceptionnelle tension et expressivité… les 9 symphonies de Mahler renouvellent après Beethoven, le genre symphonique, empruntant aux mondes de l'opéra pour les opus qui sollicitent choeurs et solistes (Symphonies n°2 « Résurrection », n°4, n°8 des « Mille »). Directeur musical de l'ONL **Orchestre, Alexandre Bloch nous offre un nouveau jalon de son intégrale mahlérienne, ce jeudi 28 février 2019**

CONCERT au Nouveau Siècle de LILLE

Et EN DIRECT SUR YOU TUBE

LILLE, Nouveau Siècle
Jeudi 28 février 2019, 20h

Orchestre National de Lille
Alexandre Bloch, direction
Gustav Mahler : 2ème symphonie « Résurrection ».

RESERVEZ VOTRE PLACE

En direct sur **la chaîne YOUTUBE de l'Orchestre National de Lille / ONL**
à partir de 20h
https://bit.ly/2Sjlo6M

Et pendant tout le cycle, **jusqu'au 30 avril 2020, l'intégralité des 9 symphonies** sera accessible la chaîne You Tube ONLille:
https://bit.ly/2Sjlo6M

LIRE aussi notre annonce du concert SYMPHONIE n°2 de MAHLER par l'Orchestre National de Lille – jeudi 28 février 2019
http://www.classiquenews.com/lille-lorchestre-national-joue-la-resurrection-de-mahler/

APPROFONDIR

LIRE AUSSI notre présentation du cycle GUSTAV MAHLER par Alexandre BLOCH et l'Orchestre National de Lille

LIRE aussi notre critique de la Symphonie TITAN par Kubelik (1979) :
http://www.classiquenews.com/gustav-mahler-symphonie-n1-titan-kubelik/

LIRE aussi notre compte rendu de la Symphonie TITAN par Ph Herreweghe et le JOA (Saintes, 2013, sur instruments d'époque)
http://www.classiquenews.com/compte-rendu-saintes-abbatiale-festival-le-13-juillet-2013-gustav-mahler-symphonie-n1-titan-joa-jeune-orchestre-atlantique-philippe-herreweghe-direction/

VIDEO : présentation vidéo de la Symphonie n°2 Résurrection par Alexandre Bloch, directeur musical de l'Orchestre National

de Lille

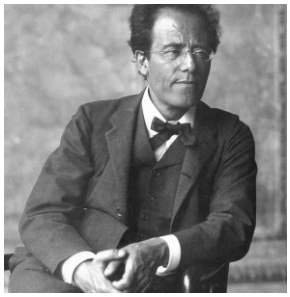
https://www.youtube.com/channel/UCDXlku0a3rJm7SV9WuQtAdw

https://www.youtube.com/watch?v=ACFvSpBDXV0&feature=youtu.be



Illustration : © Ugo Ponte / ONL – Orchestre National de Lille 2019

_____
_____



VOIR notre reportage VIDEO : Le JOA, Philippe Herreweghe jouent (sur instruments d'époque) la Symphonie n°1 de Gustav Mahler (été 2013, Saintes)
http://www.classiquenews.com/reportage-video-le-joa-jeune-orchestre-atlantique-interprete-la-titan-de-mahler-sous-la-direction-de-philippe-herreweghe-juillet-2013/
Le JOA Jeune Orchestre atlantique interprète la Symphonie Titan de Gustav Mahler. Le festival de Saintes 2013 s'ouvre avec un rendez vous symphonique incontournable : jouer Mahler sur instrument d'époque. Philippe Herreweghe pionnier des relectures historiques conquiert les sonorités étranges et familières, à la fois autobiographiques donc intérieures et aussi cosmiques soit flamboyantes, si spécifiques aux univers de Mahler, en assurant aux jeunes instrumentistes choisis du JOA Jeune Orchestre Symphonique, une approche très attendue des textures et étagements malhériens. A Saintes, lieu de résidence habituelle du collectif de jeunes musiciens, le travail se réalise sur une partition majeure du … XXème siècle. L'oeuvre date de 1889, ses espaces, horizons, perspectives qu'elle trace immédiatement, ainsi au diapason d'une subjectivité à l'échelle du cosmos, établissent de nouvelles règles qui abolissent les limites de l'espace, du temps, du son … en route pour la modernité complexe et si riche, captivante et vertigineuse du XXème siècle ! Concert incontournable. Grand reportage vidéo CLASSIQUENEWS.COM

LILLE : l’Orchestre National joue la Symphonie Résurrection de Mahler



LILLE, ONL. 28 fév 2019 : MAHLER : Résurrection. La Symphonie n°2 de Gustav Mahler est un prolongement naturel de la 9è de Beethoven : pour solistes et choeur, l’arche orchestrale exprime la vie restaurée, une rémission espérée, attendue ardemment par un compositeur qui nous invite à en parcourir tout le cheminement, de jalon en jalon, – à travers les 5 mouvements, explicités par le texte (écrit par Mahler lui-même) qui un hymne éperdu à la grâce divine, réconfortant le pèlerin, perdu, éprouvé sur la route de l’existence.
La partition est achevé en juin 1895 : Mahler l’a affinée comme chaque été, dans sa cabane de Steinbach, son fameux « Hauschen » (la cabane), le spectacle de la miraculeuse nature lui insufflant les germes de l’inspiration, comme le cri de 2 corneilles lui ont soufflé la mélodie du Finale : on

ne saurait imaginer plus étroite connivence entre le créateur et la nature, les oiseaux.

BERLIN, 1895 : Symphonie de l’élévation L’ivresse des hauteurs après l’Apocalypse



C’est l’époque où Mahler rencontre Brahms puis à Bayreuth à l’invitation de Cosima, assiste au représentation de Parsifal, Lohengrin, Tannhäuser (sous la direction de Richard Strauss). L’orchestration du Finale de la Symphonie Résurrection est réalisée dans ce contexte musical. L’ouvrage est créé à ses frais et dans son intégralité à Berlin le 13 décembre 1895. Pour se faire il choisit lui-même la cloche qui doit résonner dans le dernier mouvement, celui de libération et d’apothéose dans la lumière. Le public boude le concert et il a fallu distribuer des billets gratuitement pour remplir la salle.

Musiciens et élèves du conservatoire assistent médusés au Finale, le chant de l'oiseau de la mort qui plane, puis les premiers murmures du chœur final en sa sublime prière ultime, vraie élévation, de la terre au paradis. Ainsi les épreuves passées sont le tremplin au salut, le passage vers l'éternité bienheureuse.
Si les spectateurs sont touchés, les critiques fustigent en général une écriture pompeuse, grandoliquente qui manque de personnalité, empruntant trop aux anciens Meyerbeer et Wagner en tête. Les contrastes « durs », les vertiges spectaculaires déconcertent et même agacent une bonne partie des soit disants spécialistes…lesquels ne détectent pas la modernité d'une écriture dont ils dénoncent la « fausse nouveauté ». Rare, Humperdinck, que Mahler avait invité, adresse au compositeur, une lettre admirative.

Itinéraire de la Symphonie n°2 « Résurrection »
Mahler a laissé un texte qui explique le sens de sa symphonie de 1895. On peut y retrouver les élans et passions qui ont inspiré sa symphonie n°1 Titan. Le premier mouvement évoque les funérailles du héros qui s'est battu – il évoque son bonheur terrestre (2è mouvement), mais aussi l'incrédulité et l'esprit de négation qui l'ont saisi jusqu'à douter de tout même de Dieu (Scherzo). Mais l'espoir revient (4è mouvement). Et le Finale (5è et dernier mouvement) décide de son sort car il évoque avec terreur et vertige l'Apocalypse, les déchus et les damnés qui hurlent, la chute de tous les hommes trop corrompus et lâches… (fracas et cri des cuivres) ; puis dans le silence, se précise le chant de l'oiseau (le rossignol porteur de la vie terrestre) et le chœur des anges qui chante l'ivresse salvatrice de la résurrection (« tu ressusciteras! ») : l'amour submerge le cœur des élus et des méritants ; le bonheur éternel apparaît comme une porte céleste attendue, espérée.

Portés par le cycle des 9 symphonies de Mahler, amorcé au début de ce mois de février par la Symphonie n°1 Titan (LIRE

notre critique / concert du 1er février 2019), Alexandre Bloch et l'Orchestre National de Lille relisent avec une rare ardeur, l'écriture de Mahler, génie symphonique du XXè. Cet unique concert le dernier soir de février 2019 s'annonce comme un nouveau jalon majeur du cycle Mahler par l'Orchestre National de Lille et son directeur musical, Alexandre Bloch. **2è volet du cycle Mahler à Lille, incontournable.**

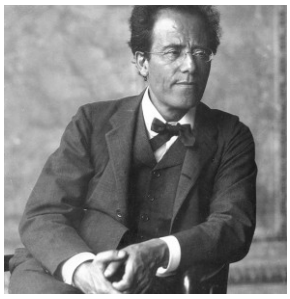
A **18h45, rencontre mahlérienne insolite**
entrée libre muni du billet du concert de 20h

APPROFONDIR

LIRE AUSSI notre présentation du cycle GUSTAV MAHLER par Alexandre BLOCH et l'Orchestre National de Lille

LIRE aussi notre critique de la Symphonie TITAN par Kubelik (1979) :
http://www.classiquenews.com/gustav-mahler-symphonie-n1-titan-kubelik/

LIRE aussi notre compte rendu de la Symphonie TITAN par Ph Herreweghe et le JOA (Saintes, 2013, sur instruments d'époque)
http://www.classiquenews.com/compte-rendu-saintes-abbatiale-festival-le-13-juillet-2013-gustav-mahler-symphonie-n1-titan-joa-jeune-orchestre-atlantique-philippe-herreweghe-direction/



VOIR notre reportage VIDEO : Le JOA, Philippe Herreweghe jouent (sur instruments d'époque) la Symphonie n°1 de Gustav Mahler (été 2013, Saintes)
http://www.classiquenews.com/reportage-video-le-joa-jeune-orchestre-atlantique-interprete-la-titan-de-mahler-sous-la-direction-de-philippe-herreweghe-juillet-2013/
Le JOA Jeune Orchestre atlantique interprète la Symphonie Titan de Gustav Mahler. Le festival de Saintes 2013 s'ouvre avec un rendez vous symphonique incontournable : jouer Mahler sur instrument d'époque. Philippe Herreweghe pionnier des relectures historiques conquiert les sonorités étranges et familières, à la fois autobiographiques donc intérieures et aussi cosmiques soit flamboyantes, si spécifiques aux univers de Mahler, en assurant aux jeunes instrumentistes choisis du JOA Jeune Orchestre Symphonique, une approche très attendue des textures et étagements malhériens. A Saintes, lieu de résidence habituelle du collectif de jeunes musiciens, le travail se réalise sur une partition majeure du … XXème siècle. L'oeuvre date de 1889, ses espaces, horizons, perspectives qu'elle trace immédiatement, ainsi au diapason d'une subjectivité à l'échelle du cosmos, établissent de nouvelles règles qui abolissent les limites de l'espace, du temps, du son … en route pour la modernité complexe et si riche, captivante et vertigineuse du XXème siècle ! Concert incontournable. Grand reportage vidéo CLASSIQUENEWS.COM

———

LILLE, ONL. 28 fév 2019 : MAHLER : Résurrection. Suite du cycle Mahler par l'ONL : La Symphonie n°2 de Gustav

LILLE : l'Orchestre National joue la Résurrection de Mahler



LILLE, ONL. 28 fév 2019 : MAHLER : Résurrection. La Symphonie n°2 de Gustav Mahler est un prolongement naturel de la 9è de Beethoven : pour solistes et choeur, l'arche orchestrale exprime la vie restaurée, une rémission espérée, attendue ardemment par un compositeur qui nous invite à en parcourir tout le cheminement, de jalon en jalon, – à travers les 5 mouvements, explicités par le texte (écrit par Mahler lui-même) qui un hymne éperdu à la grâce divine, réconfortant le pèlerin, perdu, éprouvé sur la route de l'existence.
La partition est achevé en juin 1895 : Mahler l'a affinée comme chaque été, dans sa cabane de Steinbach, son fameux « Hauschen » (la cabane), le spectacle de la miraculeuse nature lui insufflant les germes de l'inspiration, comme le cri de 2 corneilles lui ont soufflé la mélodie du Finale : on ne saurait imaginer plus étroite connivence entre le créateur et la nature, les oiseaux.

BERLIN, 1895 : Symphonie de l’élévation L’ivresse des hauteurs après l’Apocalypse



C’est l’époque où Mahler rencontre Brahms puis à Bayreuth à l’invitation de Cosima, assiste au représentation de Parsifal, Lohengrin, Tannhäuser (sous la direction de Richard Strauss). L’orchestration du Finale de la Symphonie Résurrection est réalisée dans ce contexte musical. L’ouvrage est créé à ses frais et dans son intégralité à Berlin le 13 décembre 1895. Pour se faire il choisit lui-même la cloche qui doit résonner dans le dernier mouvement, celui de libération et d’apothéose dans la lumière. Le public boude le concert et il a fallu distribuer des billets gratuitement pour remplir la salle. Musiciens et élèves du conservatoire assistent médusés au Finale, le chant de l’oiseau de la mort qui plane, puis les premiers murmures du chœur final en sa sublime prière ultime, vraie élévation, de la terre au paradis. Ainsi les épreuves passées sont le tremplin au salut, le passage vers l’éternité bienheureuse.

Si les spectateurs sont touchés, les critiques fustigent en général une écriture pompeuse, grandoliquente qui manque de personnalité, empruntant trop aux anciens Meyerbeer et Wagner en tête. Les contrastes « durs », les vertiges spectaculaires déconcertent et même agacent une bonne partie des soit disants spécialistes…lesquels ne détectent pas la modernité d’une écriture dont ils dénoncent la « fausse nouveauté ». Rare,

Humperdinck, que Mahler avait invité, adresse au compositeur, une lettre admirative.

Itinéraire de la Symphonie n°2 « Résurrection »
Mahler a laissé un texte qui explique le sens de sa symphonie de 1895. On peut y retrouver les élans et passions qui ont inspiré sa symphonie n°1 Titan. Le premier mouvement évoque les funérailles du héros qui s'est battu – il évoque son bonheur terrestre (2è mouvement), mais aussi l'incrédulité et l'esprit de négation qui l'ont saisi jusqu'à douter de tout même de Dieu (Scherzo). Mais l'espoir revient (4è mouvement). Et le Finale (5è et dernier mouvement) décide de son sort car il évoque avec terreur et vertige l'Apocalypse, les déchus et les damnés qui hurlent, la chute de tous les hommes trop corrompus et lâches… (fracas et cri des cuivres) ; puis dans le silence, se précise le chant de l'oiseau (le rossignol porteur de la vie terrestre) et le chœur des anges qui chante l'ivresse salvatrice de la résurrection (« tu ressusciteras! ») : l'amour submerge le cœur des élus et des méritants ; le bonheur éternel apparaît comme une porte céleste attendue, espérée.

Portés par le cycle des 9 symphonies de Mahler, amorcé au début de ce mois de février par la Symphonie n°1 Titan (LIRE notre critique / concert du 1er février 2019), Alexandre Bloch et l'Orchestre National de Lille relisent avec une rare ardeur, l'écriture de Mahler, génie symphonique du XXè. Cet unique concert le dernier soir de février 2019 s'annonce comme un nouveau jalon majeur du cycle Mahler par l'Orchestre National de Lille et son directeur musical, Alexandre Bloch. **2è volet du cycle Mahler à Lille, incontournable.**

LILLE, Nouveau Siècle
Jeudi 28 février 2019, 20h



MAHLER : Symphonie n°2 « Résurection »
Kate Royal, soprano / Christianna Stotijn, mezzo-soprano
Orchestre National de Lille
Philharmonia Chorus
Alexandre Bloch, direction

RESERVEZ VOTRE PLACE
http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/resurrection/

A **18h45, rencontre mahlérienne insolite**
entrée libre muni du billet du concert de 20h

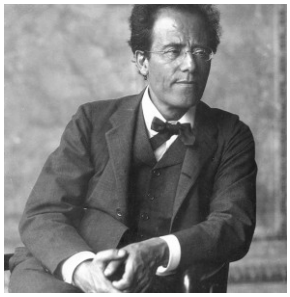
APPROFONDIR

LIRE AUSSI notre présentation du cycle GUSTAV MAHLER par

Alexandre BLOCH et l'Orchestre National de Lille

LIRE aussi notre critique de la Symphonie TITAN par Kubelik (1979) : http://www.classiquenews.com/gustav-mahler-symphonie-n1-titan-kubelik/

LIRE aussi notre compte rendu de la Symphonie TITAN par Ph Herreweghe et le JOA (Saintes, 2013, sur instruments d'époque) http://www.classiquenews.com/compte-rendu-saintes-abbatiale-festival-le-13-juillet-2013-gustav-mahler-symphonie-n1-titan-joa-jeune-orchestre-atlantique-philippe-herreweghe-direction/



VOIR notre reportage VIDEO : Le JOA, Philippe Herreweghe jouent (sur instruments d'époque) la Symphonie n°1 de Gustav Mahler (été 2013, Saintes) http://www.classiquenews.com/reportage-video-le-joa-jeune-orchestre-atlantique-interprete-la-titan-de-mahler-sous-la-direction-de-philippe-herreweghe-juillet-2013/

Le JOA Jeune Orchestre atlantique interprète la Symphonie Titan de Gustav Mahler. Le festival de Saintes 2013 s'ouvre avec un rendez vous symphonique incontournable : jouer Mahler sur instrument d'époque. Philippe Herreweghe pionnier des relectures historiques conquiert les sonorités étranges et familières, à la fois autobiographiques donc intérieures et aussi cosmiques soit flamboyantes, si spécifiques aux univers de Mahler, en assurant aux jeunes instrumentistes choisis du JOA Jeune Orchestre Symphonique, une approche très attendue des textures et étagements malhériens. A Saintes, lieu de résidence habituelle du collectif de jeunes musiciens, le travail se réalise sur une partition majeure du … XXème siècle. L'oeuvre date de 1889, ses espaces, horizons, perspectives qu'elle trace immédiatement, ainsi au diapason d'une subjectivité à l'échelle du cosmos, établissent de nouvelles règles qui abolissent les limites de l'espace, du

temps, du son … en route pour la modernité complexe et si riche, captivante et vertigineuse du XXème siècle ! Concert incontournable. Grand reportage vidéo CLASSIQUENEWS.COM

_____

LILLE, ONL. STAR WARS, Un nouvel espoir, 14 et 15 fév 2019. Ciné-concert

LILLE, ONL. STAR WARS, 14 et 15 fév 2019. Ciné-concert de rêve à Lille… **La saga Star Wars de George Lucas** n'aurait jamais eu son retentissement ni sa puissance dramatique sans le chant de l'orchestre qui sert de résonateur, d'amplificateur à sa formidable action interstellaire. **John Wiliam**s a composé l'une des musiques de films les plus envoûtantes, inscrites dans le mystère voire la terreur (quand l'infâme Dark Vador paraît), mais aussi dans le drame et l'onirisme des étoiles… L'Orchestre National de Lille joue la carte du grand écran et de la magie orchestrale en proposant pendant deux soirs, les 14 et 15 février prochains; la projection sur grand écran et la présence de l'Orchestre National en direct sur la scène du Nouveau Siècle. C'est une nouvelle expérience symphonique de premier plan associant le souffle des images cinématographiques et les couleurs de l'orchestre.

Dès la semaine prochaine (jeudi 14 et vendredi 15 février),

l'Orchestre National de Lille se lance dans la saga interstellaire Star Wars. Pour cette première expérience, épisode 1 (Un Nouvel Espoir) est proposé en ciné-concert à l'Auditorium du Nouveau Siècle. Au programme, l'épopée cinématographique et le son symphonique, mais aussi de nombreuses surprises au public, dont les interventions d'une quinzaine de cosplayers bénévoles (agréés par Lucas Film) : la « Garnison 501 » (avec possibilité de selfies et autres pour les plus grands fans…).

UN NOUVEL ESPOIR : film de George Lucas / Musique originale de **John Williams**. Présentation du film en ciné concert par l'ONL : » *Les mélodies de John Williams sont célèbres dans le monde entier. Leur énergie communicative et leur majesté éclatent de la plus splendide des manières dans Star Wars Episode IV, le tout premier film de la saga. Pour illustrer la quête de Luke Skywalker, Williams a une idée de génie : le leitmotiv wagnérien (un motif musical symbolise un personnage précis). Tout en multipliant les références au répertoire symphonique, le compositeur américain invente donc un thème pour chaque protagoniste, neuf au total, qu'il enchaîne avec une maestria vertigineuse. Si on y ajoute un génie de l'orchestration qui parvient toujours à trouver l'instrument idéal pour donner du galbe à un décor… ce premier ciné-concert du cycle promet de nous propulser dans les étoiles.* »

DES PLACES en vente le soir du concert… Les séances sont complètes, seuls quelques billets pourront être remis en vente le soir même suite à des désistements. (tarifs de 29 à 68€) : www.onlille.com

Orchestre National de Lille
Ernst van Tiel, direction

Lille, auditorium du Nouveau Siècle, 20h
Jeudi 14 février 2019
Vendredi 15 février 2019



INFORMATIONS sur le site de l'Orchestre National de Lille – ONL ici :
http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/star-wars-episode-iv/

vidéo :

https://www.youtube.com/watch?v=dKHNx4gfrok

La suite en mars 2019…
Ciné concert épisode 2 :

Prochains rvs, les 13 et 14 mars 2019, au Nouveau Siècle à 20h : Ciné concert **épisode 2 : STAR WARS : L'Empire contre-attaque** (film de Irvin Kershner, 1908 / Musique originale de John Williams). Avec l'Orchestre National de Lille – Kevin Griffiths, direction. Projection sur grand écran et orchestre en direct. Irvin Kershner signe un volet noir et complexe, à l'écriture shakespearienne, où l'action s' enrichit de destins individuels torturés et douloureux. La musique magnifie l'image par sa partition fantastique et onirique là encore (thème de Dark Vador ; thème de Yoda, le sage détenteur, transmetteur, révélateur de la force enfouie et dormante…). Un must absolu.

RESERVATIONS sur le site de l'Orchestre National de Lille – ONL ici :
http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/star-wars-episode-v/

En 2020, l'Orchestre National de Lille présentera deux autres épisodes en ciné-concerts : le Retour du Jedi en février / le Réveil de la Force en avril. Places en vente pour ces spectacles dès le 1er juillet 2019 ou vers la mi-mai au moment de l'ouverture des abonnements 2019-2020 de l'Orchestre. A suivre de près. Que la force soit avec toi. A suivre…

COMPTE-RENDU, critique, concert. LILLE, Nouveau Siècle, le 2 févv 2019. Mahler : Symphonie N°1 « Titan ». Orch National de Lille / A. Bloch.

COMPTE-RENDU, critique, concert. LILLE, Nouveau Siècle, le 2 février 2019. Mahler : Symphonie N°1 dite Titan. Orchestre National de Lille / Alexandre Bloch. C'est dans un projet passionnant – qui est toujours aussi un défi un peu fou… – qu'**Alexandre Bloch** vient de jeter ses forces (et bien évidemment celles de **l'Orchestre National de Lille** que le chef français dirige depuis septembre 2016) : offrir au public lillois une intégrale des Symphonies de Mahler – d'ici à janvier 2020 – dans leur ordre chronologique. C'est ainsi l'occasion « de suivre le parcours créatif d'un génie musical unique, qui révolutionna l'écriture symphonique par sa démesure visionnaire », comme l'indique si bien le programme de salle.

Autre particularité de ce coup d'envoi, avec **la Première Symphonie (dite « Titan »)**, on assiste ce soir à un concert « connecté ». En effet, après une première expérience réussie (en janvier 2018) autour du Sacre du printemps de Stravinski, Alexandre Bloch renouvelle sa proposition de concert connecté.

GUSTAV en smartphony… Démesure visionnaire de Mahler et concert connecté



L'ONL a en effet fait développer une application smartphone unique au monde (intitulé **Smartphony**) qui permet au public (mais aussi aux internautes, derrière leurs ordinateurs, grâce au site Youtube, en particulier la chaine de l'ONL Orchestre National de Lille) d'interagir avec l'orchestre. La première partie du concert est animée par le vrai chauffeur de salle qu'est Alexandre Bloch, par ailleurs excellent pédagogue, qui livre une mine d'informations sur Mahler et son œuvre, mais tout en testant les connaissances du public via l'application…



La seconde partie de soirée se montre plus « sérieuse », et si – dans la première – l'audience a pu décider elle-même du tempo que le chef devait prendre dans tel ou tel mouvement, **Alexandre Bloc**h reprend ici totalement les commandes pour livrer une interprétation vibrante du chef d'œuvre mahlérien.
De fait, après cette première partie récréative et ludique, à laquelle l'orchestre s'est d'ailleurs prêté avec un plaisir communicatif, l'auditeur peut enfin goûter à la qualité exceptionnelle, à l'homogénéité sans faille, ainsi qu'à la perfection technique dont la phalange des Hauts de France est capable. Sous la battue du maestro Bloch, rien ne dépasse, tout est joué au cordeau, sans le moindre accroc. Irréprochable, donc, et superbement investi, l'ONL impose d'entrée de jeu une vraie concentration de l'écoute, en faisant rayonner les « bruits de nature ».
Amoureux du son, Alexandre Bloch dirige sans partition, avec

une précision très détaillée, mais jamais sévère, qui laisse le public goûter toutes les subtilités de timbre et les audaces de l'orchestration mahlérienne ; l'orchestre est tout simplement somptueux, opulent dans la texture des cordes, tendre dans ses soli respectifs – la contrebasse de **Mathieu Petit**, la harpe de **Anne Leroy-Petit…** -, magistral par la cohésion de ses pupitres. Et lorsque le chef lâche la bride – dans le dernier mouvement («*Dall'inferno*», comme précisé par Mahler) -, les pupitres se mettent à vrombir dans un épanouissement sonore qui ne se fait jamais au détriment des composantes de l'écriture orchestrale. Saluons la résistance et l'infaillibilité des cuivres, et notamment les huit cors qui – selon les recommandations d'un Mahler toujours soucieux de projection dans l'espace – achèvent debout cette « titanesque » symphonie, dans une robustesse et une ivresse du son que l'on est pas prêt d'oublier… Alors bravo !



_____

COMPTE-RENDU, critique, concert. LILLE, Nouveau Siècle, le 2 février 2019. Mahler : Symphonie N°1 dite Titan. Orchestre National de Lille / Alexandre Bloch.

_____

LIRE aussi notre **entretien avec Alexandre BLOCH** à propos de l'intégrale des symphonies de Mahler à Lille
http://www.classiquenews.com/entretien-avec-alexandre-bloch-lintegrale-mahler-en-2019/

LIRE aussi notre **présentation du cycle des symphonies de**

Gustav Mahler par l'Orchestre National de Lille et Alexandre Bloch – 5 premières symphonies jusqu'à juin 2019
http://www.classiquenews.com/lille-onl-lintegrale-mahler-2019/

Prochain rv du cycle Mahler au Nouveau Siècle à Lille : **jeudi 28 février 2019, 20h / MAHLER : Symphonie n°2 « Résurrection »**, nouveau volet incontournable
http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/resurrection/
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
DIRECTION : ALEXANDRE BLOCH SOPRANO : LISA LARSSON / MEZZO-SOPRANO : CHRISTIANNE STOTIJN / CHŒUR PHILHARMONIA CHORUS / CHEF DE CHŒUR : GAVIN CARR / CHEF ASSISTANT : JONAS EHRLER

LILLE : ONL, Smartphony, le

concert connecté

LILLE : ONL, Smartphony, concert connecté, le 2 février 2019, 18h15. L'Orchestre National de Lille invente l'expérience symphonique connectée 2.0, et permet à tous un chacun pourvu qu'il soit internaute et connecté, de devenir **CHEF D'ORCHESTRE**, le temps d'un smartphony ou concert connecté. Après une première expérience réussie en janvier 2018 autour du Sacre du printemps de Stravinski, **Alexandre Bloch** – directeur musical de **l'Orchestre National de Lille** (depuis septembre 2016)-, proposent un nouveau concert connecté :

DIRIGEZ l'Orchestre National de Lille sur des extraits de la Symphonie n°1 « Titan » de Gustav Mahler

à l'occasion du cycle Mahler
(intégrale des **9 symphonies jusqu'à janvier 2020**) .

Via l'application gratuite Smartphony* – en français, sous-titrages en anglais, – (développée par la start-up française Waigéo et disponible dès à présent sur les stores pour smartphones)

Cette année, l'Orchestre propose aux internautes de jouer en direct depuis leurs ordinateurs !

Branchez-vous

Samedi 2 février
à partir de 18h15

(Heure de Paris GMT+1)

jouez en direct

(sous-titrages en anglais)
sur la chaîne You Tube ONLille !
www.youtube.com/ONLille

et sur le site web de **France 3 Hauts-de-France**
https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france

DIRIGEZ, JOUEZ avec l'Orchestre national de Lille



LILLE, ONL. Lucie Leguay nommée cheffe assistante à

l’Orchestre National de Lille…



LILLE, ONL. Lucie Leguay nommée cheffe assistante à l’Orchestre National de Lille, l’Orchestre national d’Île-de-France et l’Orchestre de Picardie pour la saison 2019-2020. Pour la troisième année consécutive, les trois orchestres susmentionnés se sont associés pour nommer leur chef assistant, lui offrant ainsi une expérience professionnelle enrichissante, en faveur de l’insertion professionnelle. **Lucie Leguay** succède à Jonas Ehrler.

Pour l’édition 2019 :
• 165 candidats se sont présentés
• 10 candidats ont été sélectionnés
• 4 candidats sont arrivés en finale
Âge moyen 27 ans, 39 nationalités
Prochaine édition en 2020

Le jury 2019 :
Case Scaglione directeur musical de l’Orchestre national d’Île-de-France
(à compter de septembre 2019),
Ann-Estelle Médouze, violon supersoliste de l’Orchestre national d’Île-de-France,
Alexandre Bloch, directeur musical de l’Orchestre National de Lille,
Fabio Sinacori, directeur artistique délégué de l’Orchestre National de Lille,
Arie van Beek, directeur musical de l’Orchestre de Picardie,

Zbigniew Kornowicz, violon solo super-soliste de l’Orchestre de Picardie.

BIO EXPRESS. Lucie Leguay.



Dynamique et éclectique, **Lucie Leguay** mène une double activité de pianiste et de chef d’orchestre. Titulaire d’un Master de direction d’orchestre à la Haute École de Musique de Lausanne dans la classe d’Aurélien Azan Zielinski, elle est également diplômée de l’École Supérieur Musique et Danse des Hauts-de-France et du Conservatoire à Rayonnement Régional de Saint-Maur-des-Fossés à Paris.
Lauréate de plusieurs Concours Internationaux, Lucie est distinguée en novembre 2018, lors du premier Tremplin pour jeunes cheffes d’orchestre à la Philharmonie de Paris. L’année précédente, elle accède aux huitièmes de finale du Concours International de chefs d’orchestre d’opéra à l’Opéra Royal de Wallonie-Liège. Elle remporte le Prix de l’Orchestre Camera de Florence en 2016 lors de la finale du Concours International de Direction d’Orchestre à Empoli (Italie).
Formée à la direction d’orchestre par Jean-Sébastien Béreau, elle reçoit les conseils de chefs renommés dont Pekka Jukka Saraste, Mark Shanahan, Clark Rundell, Mark Heron et Peter Eötvös. En 2019, elle travaillera auprès de ce dernier à Budapest pour suivre les master-classes de direction dédiées au répertoire contemporain.

Autant d’expériences et d’ateliers qui enrichissent aujourd’hui un riche répertoire, allant de l’opéra à la musique contemporaine sans omettre le répertoire symphonique. L’interprétation fidèle du texte est au cœur de sa formation, de sa définition du rôle de chef d’orchestre et de ses

activités musicales. Notamment à travers la création et la collaboration avec des compositeurs contemporains.
À l'Opéra de Lille en 2014, elle dirige les œuvres de Jean-Christophe Cheneval créées à l'occasion des journées du patrimoine.

Lucie Leguay fonde en 2014 l'Orchestre de Chambre de Lille (OCL) avec une ambition : diffuser la musique pour tous, dans les endroits où on ne l'attend pas. L'OCL se produit dans la métropole lilloise avec des concerts de différents formats et aux esthétiques diverses allant de « la découverte des instruments » à la grande symphonie. La transmission et les pratiques collectives sont les projets pédagogiques de l'orchestre qui, en parallèle aux concerts, propose des ateliers de sensibilisation. L'orchestre et sa chef se produisent dans les écoles, les maisons de repos, les musées comme les salles de concerts avec la volonté de rencontrer et sensibiliser de nouveaux publics.

_____

_____

LILLE : ONL, Smartphony, concert connecté

LILLE : ONL, Smartphony, concert connecté, le 2 février 2019, 18h15. L'Orchestre National de Lille invente l'expérience symphonique connectée 2.0, et permet à tous un chacun pourvu qu'il soit internaute et connecté, de devenir **CHEF D'ORCHESTRE**, le temps d'un smartphony ou concert connecté. Après une première expérience réussie en janvier 2018 autour du Sacre du printemps de Stravinski, **Alexandre**

Bloch – directeur musical de **l'Orchestre National de Lille** (depuis septembre 2016)-, proposent un nouveau concert connecté :

DIRIGEZ l'Orchestre National de Lille sur des extraits de la Symphonie n°1 « Titan » de Gustav Mahler

à l'occasion du cycle Mahler
(intégrale des **9 symphonies jusqu'à janvier 2020**) .

Via l'application gratuite Smartphony* – en français, sous-titrages en anglais, – (développée par la start-up française Waigéo et disponible dès à présent sur les stores pour smartphones)

Cette année, l'Orchestre propose aux internautes de jouer en direct depuis leurs ordinateurs !

Branchez-vous

Samedi 2 février à partir de 18h15

(Heure de Paris GMT+1)

jouez en direct

(sous-titrages en anglais)
sur la chaîne You Tube ONLille !
www.youtube.com/ONLille

et sur le site web de **France 3 Hauts-de-France**
https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france

_____

_____

DIRIGEZ, JOUEZ avec l'Orchestre national de Lille



LILLE : l'ONL et Alexandre

BLOCH jouent la Symphonie n°1 » Titan » de MAHLER



LILLE, le 1er FEV 2019 : Symphonie TITAN de MAHLER. Voici le premier concert d'un cycle événement qui devrait marquer la saison symphonique 2019. L'intégrale des Symphonies de Gustav Mahler proposé par Alexandre BLOCH, directeur musical de l'Orchestre National de Lille. La première symphonie de Mahler est composée de janvier à mars 1888. Mahler a 28 ans. Comme compositeur, il a remporté un premier succès avec Die drei Pintos d'après les esquisses inachevées de Weber. Il a toujours souhaité composer. Avec la Symphonie « Titan », Mahler se met au diapason de la Nature, surpuissante, énigmatique, aussi déconcertante que fascinante.
Alors chef d'orchestre au théâtre de Leipzig, il a profité de la période de deuil consécutive à la mort de l'Empereur Guillaume Ier, pour s'atteler à sa seule vraie passion : l'écriture. En découle, la composition de son "poème symphonique". La création a lieu à la Philharmonie de Budapest, le 20 novembre 1889.
Comme Mozart et son Don Giovanni mieux compris hors de Vienne qu'en terre germanique, même cas de figure pour Gustav : ses œuvres ne sont pas acceptées ni en Autriche ni en Allemagne. Trop moderne, trop « vulgaires », trop bavardes et autobiographiques.

Cycle Gustav Mahler à LILLE ALEXANDRE BLOCH présente la Symphonie TITAN, PREMIER NÉ, INCOMPRIS (1888), essai génial à l’échelle du Cosmos…



Mais il semble que la création à Budapest n'ait pas été une expérience heureuse : Mahler laisse l'audience dans un climat d'incertitude, puis d'indignation. La claque est même sévère : « par la suite, tout le monde m'a fui, terrorisé, et personne n'a osé me parler de mon oeuvre! », écrit-il amer. En 1891, il rejoint Hambourg où il est nommé premier chef au Stadt-Theater. Il aura l'occasion de diriger à nouveau son œuvre, en octobre 1893, au programme « Titan, poème musical en forme de symphonie ». Le public applaudit quand la critique s'insurge contre la vulgarité d'une subjectivité excessive. De fait, de son vivant, la première symphonie restera un « enfant de douleur », une œuvre jamais vraiment comprise, ni analysée à sa juste mesure.



D'emblée dans cette première symphonie, amorce et annonce du cycle orchestral qui va suivre, et l'un des plus impressionnants pour le XXè – l'équivalent des symphonies de Beethoven pour le XIXè, le génie démiurgique et visionnaire de Mahler s'impose avec une hauteur de vue inouïe. Comme s'il était en présence des forces primitives universelles, celles qui décident de l'avenir et du temps, de la Nature et donc de l'humanité, Mahler ressent tout cela à l'échelle du cosmos : la Titan est une déclaration de création, le chant d'une énergie et d'une puissance premières, à l'aube des mythes fondateurs. L'ampleur du souffle comme le raffinement de l'orchestration, avec des alliances de timbres somptueuses, nous saisissent littéralement. Tout découle de ce « printemps naissant et qui ne finit pas » dont parle le compositeur.
Le destin, le mystère de l'univers, le bouillonnement primordial qui sont à la source de toute genèse s'expriment ici, mais avec l'espoir d'une pleine conscience aiguisée (1er mouvement et sa fanfare d'ouverture, qui placée dans la coulisse convoque la résonance du cosmos…) ; avec une charge parodique, finalement sombre voire désespérée et fantastique

« à la Calot » (à l'évocation du cortège des animaux de la forêt dans le 2è mouvement: s'y précise l'idéalisme enivré, la dépression ironique… en un bain de sentiments mêlés qui n'appartiennent qu'à l'auteur) ; avec un sentiment personnel de ressentiment, d'amertume voire de souffrance chaotique (très perceptible dans la polyphonie complexe et très moderne du 3è mouvement, à partir de la mélodie « Frère Jacques », décalée, déconstruite, sublimée…). Comment de la même manière passer sous silence, les étagement vertigineux du dernier mouvement, le plus long presque 20 mn (selon les versions et lectures), où les cuivres somptueux comme spectaculaires font imploser le cadre symphonique légué par Beethoven, Brahms… Jamais le langage symphonique, après Wagner s'entend, ne fut aussi marqué et coloré par une sensualité empoisonnée, vénéneuse, d'une lascive et pénétrante torpeur. Exigeant, expérimentateur et poète sonore unique comme singulier, Gustav Mahler ne cesse au fur et à mesure des auditions de son œuvre, de reprendre instrumentation et orchestration, en particulier en 1897, puis en 1906.

Hugo Papbst éclaire le travail de Mahler sur le métier de la Titan : « A propos de l'utilisation des timbres et des notes écrites pour chaque instrument, en particulier dans la partie extrême de leur tessiture, les écrits de Mahler sont éloquents : il s'agit pour le musicien de travailler la pâte instrumentale, d'inaugurer en quelque sorte une nouvelle gamme de résonances, un travail exceptionnel dans la matière et la texture, comme le ferait un peintre, en plasticien réformateur, sur le registre des tons et des nuances de la palette : « *Plus tard dans la Marche, les instruments ont l'air d'être travestis, camouflés. La sonorité doit être ici comme assourdie, amortie, comme si on voyait passer des ombres ou des fantômes. Chacune des entrées du canon doit être clairement perceptible. Je voulais que sa couleur surprenne et qu'elle attire l'attention. Je me suis cassé la tête pour y arriver. J'ai finalement si bien réussi que tu as ressenti toi-même cette impression d'étrangeté et de dépaysement.*

Lorsque je veux qu'un son devienne inquiétant à force d'être retenu, je ne le confie pas à un instrument qui peut le jouer facilement, mais à un autre qui doit faire un grand effort pour le produire et ne peut y parvenir que contraint et forcé. Souvent même, je lui fais franchir les limites naturelles de sa tessiture. C'est ainsi que contrebasses et basson doivent piailler dans l'aigu et que les flûtes sont parfois obligées de s'essouffler dans le grave, et ainsi de suite… », précise-t-il à son amie, Nathalie Bauer-Lechner, en 1900.
Passionnante explication qui nous immerge dans la magie du grand chaudron symphonique.

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
Cycle intégrale Mahler / saison 2018 – 2019

Vendredi 1er février 2019
LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle, 20h

MAHLER, Symphonie n°1 « TITAN »
couplé avec (en ouverture du concert) :
MOZART
Ouverture des Noces de Figaro
Concerto pour cor et orch n°4
Rondo pour cor et orchestre
(soliste : **Alec Franck-Guillaume**, cor)

Orchestre National de Lille / Alexandre BLOCH, direction

RESERVER VOTRE PLACE
http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/titan/

_

_

___

_

_

Programme joué auparavant en tournée :
En région
Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure
Dunkerque Le Bateau Feu
mardi 29 janvier 2019 à 20h
Infos et réservations au 03 28 51 40 40 ou sur lebateaufeu.com

Valenciennes Le Phénix
jeudi 31 janvier 2019 à 20h
Infos et réservations au 03 27 32 32 32 ou sur lephenix.fr

APPROFONDIR

_____

_____

LIRE AUSSI notre présentation du cycle GUSTAV MAHLER par Alexandre BLOCH et l'Orchestre National de Lille

_

LIRE aussi notre critique de la Symphonie TITAN par Kubelik (1979) :
http://www.classiquenews.com/gustav-mahler-symphonie-n1-titan-kubelik/

LIRE aussi notre compte rendu de la Symphonie TITAN par Ph Herreweghe et le JOA (Saintes, 2013, sur instruments d'époque) http://www.classiquenews.com/compte-rendu-saintes-abbatiale-festival-le-13-juillet-2013-gustav-mahler-symphonie-n1-titan-joa-jeune-orchestre-atlantique-philippe-herreweghe-direction/



VOIR notre reportage VIDEO : Le JOA, Philippe Herreweghe jouent (sur instruments d'époque) la Symphonie n°1 de Gustav Mahler (été 2013, Saintes) http://www.classiquenews.com/reportage-video-le-joa-jeune-orchestre-atlantique-interprete-la-titan-de-mahler-sous-la-direction-de-philippe-herreweghe-juillet-2013/

Le JOA Jeune Orchestre atlantique interprète la Symphonie Titan de Gustav Mahler. Le festival de Saintes 2013 s'ouvre avec un rendez vous symphonique incontournable : jouer Mahler sur instrument d'époque. Philippe Herreweghe pionnier des relectures historiques conquiert les sonorités étranges et familières, à la fois autobiographiques donc intérieures et aussi cosmiques soit flamboyantes, si spécifiques aux univers de Mahler, en assurant aux jeunes instrumentistes choisis du JOA Jeune Orchestre Symphonique, une approche très attendue des textures et étagements malhériens. A Saintes, lieu de résidence habituelle du collectif de jeunes musiciens, le travail se réalise sur une partition majeure du … XXème siècle. L'oeuvre date de 1889, ses espaces, horizons, perspectives qu'elle trace immédiatement, ainsi au diapason d'une subjectivité à l'échelle du cosmos, établissent de nouvelles règles qui abolissent les limites de l'espace, du temps, du son … en route pour la modernité complexe et si riche, captivante et vertigineuse du XXème siècle ! Concert incontournable. Grand reportage vidéo CLASSIQUENEWS.COM

_____

LIRE aussi **notre ENTRETIEN avec Alexandre BLOCH au sujet de Mahler et de sa première symphonie**

Intégrale événement à Lille
Les 9 Symphonies de Gustav Mahler
Un Eldorado symphonique à LILLE



LILLE, ONL. JC CASADESUS / V REPIN. FASCINATIONS RUSSES



LILLE, ONL, jeudi 17 janv 2019. JC CASADESUS / REPIN. FASCINATIONS RUSSES : Tchaikovsky / Glazounov : l'âme russe à Saint-Pétersbourg. Voilà le nouveau jalon de l'itinéraire symphonique auquel nous convie **Jean-Claude Casadesus**, chef légendaire et fondateur du National de Lille, au cours de cette saison 2018 – 2019. A mi parcours, le 17 janvier, l'idée est appétissante, en mettant en relation Tchaikovski le maudit et le classique et formellement léché Glazounov (mort à Neuilly sur Seine, le 21 mars 1936). Au début du siècle, l'autodidacte magnifique, élève privé de Rimsky (avec lequel il orchestre l'opéra de Borodine, Prince Igor en 1887), compose son ballet Raymonda, quelques symphonies (n°3 à 7), et son Concerto pour violon, alors qu'il est devenu en 1899, professeur au Conservatoire de Saint-Petersbourg. Le programme du concert lillois permet de retrouver, serviteur zélé et esthète du son, le violoniste devenu rare en France Vadim Repin que l'on retrouve avec bonheur dans le Concerto de Glazounov.



Le génie orchestrateur du compositeur s'affirme ici, d'autant que Glazounov en 1904 est aussi sur le métier de sa dernière symphonie n°8. Instrumentiste habile, l'auteur s'essaye lui-même aux rudiments du violon pour écrire le Concerto : en deux mouvements enchaînés (Moderato, andante / Finale : allegro), la partition redouble de virtuosité solaire, d'un équilibre olympien qui exige beaucoup du soliste, en particulier dans la dernière partie de l'Andante où le jeu prodigieux du violoniste doit faire entendre deux instruments. Le feu conclusif, entre panache de la fanfare et énergie de la danse emporte toute réserve et pudeur, vers une cime joyeuse et éblouissante.

Concert « fascination russe »
LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle
Jeudi 17 janvier 2019, 20h



http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/fascinations-russes/

CHOSTAKOVITCH
Ouverture de fête

GLAZOUNOV
Concerto pour violon et orchestre

TCHAÏKOVSKI
Symphonie n°6, “Pathétique”

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
DIRECTION: **JEAN-CLAUDE CASADESUS** / VIOLON: **VADIM REPIN**
Après le concert, bord de scène
avec Jean-Claude Casadesus
et Vadim Repin
(entrée libre, muni d’un billet du concert)

Symphonie n°6 Pathétique de Tchaikovsky



Créée à Saint-Pétersbourg le 16 octobre 1893, **la 6è symphonie** est le sommet spirituel et introspectif de la littérature tchaikovskyenne : un Everest de la poésie intime et interrogative parfois inquiète voire angoissée. Annonçant ce même sentiment de terreur intérieure sublimée d'un Chostakovtich à venir. La 6è Symphonie captive de bout en bout par l'engagement des musiciens, qui doivent entre électricité et embrasement mais intérieurs, exprimer la traversée dans l'autre monde…Dans le dernier mouvement (conçu comme un « long adagio », selon sa correspondance avec son neveu chéri Vladimir Davydov qui en le dédicataire), et au cours de l'exposition ultime, énigmatique, de la Sarabande finale, le chant orchestral entonne une danse sacrale, noire, vertigineuse, véritable exposé et mise à nu, d'une vérité secrète, sourde, qui terrasse finalement tout le cycle… Cette conscience et cette sincérité dans l'intention globale et la construction de la symphonie ultime de Piotr Illiytch affirme une quête inédite, qui assure le passage du vivant au mort, en un renoncement obligé pas toujours serein. Aux portes de sa prochaine agonie, la Pathétique raconte la dernière odyssée du compositeur à la manière d'un Livre des morts, soit autant de paysages à la fois intime, personnels (donc secrets voire énigmatiques), puis terrassés, angoissés, comme saisis par l'ineffable du tragique. La terreur se fait prière.

Que sera le geste de JC Casadesus ? Il témoignera d'une expérience musicale unique à ce jour, nourrie par sa complicité avec les instrumentistes de l'Orchestre National de Lille. Entre la première exécution (pilotée par l'auteur) dont la direction incertaine suscita un certain malaise, et la reprise sous la baguette de Napravnik, portée en triomphe, Piotr Illiytch était mort, terrassé par un scandale lié à la

menace d’une révélation de son homosexualité. Ainsi la 6è recueille la dernière pensée de l’immense synphoniste emporté dans la nuit du 18 nov 1893.

_____

TOURNEE EN REGION

En région
Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure
Violon : Esther Yoo

Boulogne-sur-Mer Théâtre
vendredi 18 janvier 20h
Infos et réservations au 03 21 87 37 15 ou sur www.ville-boulogne-sur-mer.fr

Aire-sur-la-Lys Le Manège
samedi 19 janvier 20h
Infos et réservations au 03 74 18 20 26